

Le cinéma de Maurice Bédart

Autor(en): **Bédart, Maurice / Gallaz, Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(1999)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-932902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le cinéma de Maurice Bédart



Dès le 10 septembre à la Cinémathèque, le chorégraphe Maurice Bédart présente quelques films réalisés d'une part par ses soins – sur le danseur Jorge Donn ou sur Venise –, et de l'autre par ses auteurs de prédilection : Pasolini, Godard ou Fellini, qui le nommait son «fratello».

Propos recueillis par Christophe Gallaz

«Je suis né à Marseille en 1927, dans une famille sans grands moyens. Puis l'Occupation allemande nous empêcha de circuler et de voyager. Ma passion pour le spectacle s'en est trouvée aiguisée. Je me glissais partout, au théâtre, aux concerts, au music-hall et bien sûr au cinéma. Je profitais d'un grand-père qui, faisant travailler sa femme à sa place, était somptueusement disponible. Pour qu'il m'em-mène voir un film je lui racontais qu'Eric von Stroheim, dont il était fou, y tenait un rôle. C'était rarement vrai – mais comme mon grand-père s'endormait à peine assis dans la salle, je lui faisais toujours croire que von Stroheim y avait joué dans une très courte scène!»

«Plus tard, à Paris, grâce à la Cinémathèque, j'ai découvert que von Stroheim était aussi un prodigieux réalisateur de cinéma. Ce monde est alors

devenu le mien. Quand j'ai quitté Paris pour Bruxelles, je suis allé chez Jacques Ledoux à la Cinémathèque; je répétais avec mes danseurs chaque soir jusqu'à 21 heures, puis j'allais voir des films à 22 heures. Ensuite, à Lausanne, je suis tombé sur Freddy Buache. C'est ainsi que ma trajectoire a suivi le réseau des grandes cinémathèques européennes.»

La couleur contre l'effet de vérité

«J'ai toujours été fasciné par le cinéma qui me précédait. Je suis né avec le parlant, mais j'ai commencé par me plonger dans le muet. Même si j'ai salué les grands réalisateurs français contemporains de ma jeunesse, Carné, Guitry, Renoir, la seule période où je me suis senti dans un état de profonde coïncidence avec le cinéma en train de se faire, fut celle de la Nouvelle Vague. Le cinéma d'aujourd'hui me touche moins. J'ai des doutes. Considérons son histoire à travers le siècle: s'il a brillamment surmonté l'arrivée du parlant, il n'a sans doute pas résisté à celle de la couleur, qui détruit cette magie qu'est l'effet de vérité. Sur quoi la télévision n'a cessé d'aggraver les choses. Elle a privé le cinéma de sa patrie, et des rituels qui nous le rendaient sacré: sortir de chez soi, faire la

Bédart, la chorégraphie comme un montage

file au guichet, s'asseoir dans le noir et regarder sur l'écran des visages quatre fois plus grands que le nôtre.»

«Le cinéma, c'est le son. Au cinéma, une image n'est qu'une image alors qu'un son est un son. Enregistrez précisément le tintement d'une cloche, puis installez-vous dans une pièce les yeux bandés et faites alternativement jouer cet enregistrement et tinter la vraie cloche: vous n'entendrez pas la différence. Ce qui confère à l'image sa teneur, c'est le son. Lui seul peut la mettre en œuvre, l'étirer ou la détourner. Tous les grands cinéastes sont des maîtres du son, y compris ceux du muet – qui réalisaient une sorte de musique visuelle, comme Chaplin: s'ils ne pouvaient pas constituer de bandes-son, ils composaient ou faisaient composer des partitions dont certaines bouleversent littéralement les images.»

Montage chorégraphique

«Je ne me suis jamais inspiré directement du cinéma dans mon travail de chorégraphe, mais quelque chose m'en rend extrêmement proche: le montage. Quand je crée un ballet sur Malraux, je rassemble du matériel comme pour établir la première esquisse d'un scénario, puis je compose des images (Malraux et la guerre d'Espagne, Malraux et la mort), puis je les monte en séquences que je rabote, rassemble, désunis puis reconstruis, avec une bande sonore très sophistiquée. Je constitue mes ballets comme un auteur de films bien plus que comme un auteur de romans.»

«Découvrir le montage au cinéma m'a rendu fou: c'était exactement ce que je voulais faire, et j'aurais presque lâché la chorégraphie pour être monteur de cinéma. J'ai d'ailleurs moi-même tenté de petits films, comme par exemple, «Le danseur», sur Jorge Donn, «Né à Venise», avec Barbara, ou «Six personnages en quête de chanteur» (que j'aime beaucoup), avec Raimondi. Mais aujourd'hui je m'en tiens à ce que je sais faire le mieux. Je conçois donc certains ballets, tels «Le presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat», comme des films. Et dans le ballet que j'ai composé sur Baudelaire, il y avait cent-vingt morceaux de musique allant des Pink Floyd à Wagner en passant par des interviews de drogués à Los Angeles: une vraie bande-son de cinéma!» ■

Maurice Bédart sera présent à la Cinémathèque suisse, Lausanne, le vendredi 10 septembre à 21 heures pour la projection de «Bédart» de François Weyergans (1961) et de «Le danseur», de Maurice Bédart (1968). «Carte blanche à Maurice Bédart»: «La fiancée de Frankenstein» («The Bird of Frankenstein») de James Whale, «Shanghai Gesture» de Josef von Sternberg, «La parole» («Ordet») de Carl Theodor Dreyer, «Des oiseaux, petits et gros» («Uccellacci e uccellini») de Pier Paolo Pasolini, «Le mépris» de Jean-Luc Godard, «La montée au ciel» («Subida al cielo») de Luis Buñuel, «Le carrosse d'or» de Jean Renoir, «Répétition d'orchestre» («Prova d'orchestra») de Federico Fellini.

FILM

Revue suisse de cinéma

Rédaction

Case postale 271, 1000 Lausanne 9
Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45,
e-mail <redaction@film.ch>

Rédactrice en chef Françoise Deriaz
Stagiaire Maud Luisier
Administration et marketing
Marie-Claude Bouyal

Comité de rédaction Vincent Adatte,
Bertrand Bacqué, Christophe Gallaz, Frédéric
Maire, Louise Porret

Collaborateurs réguliers Vincent Adatte,
Laurent Asséo, Bertrand Bacqué, Christophe
Billéter, Dominique Botti, Norbert Creutz, Laurent
Darbelley, Rémy Dewarrat, Sandrine Fillipetti,
Christophe Gallaz, Christian Georges, Laurent
Guido, Olivier Kahn, David Leroy, Frédéric Maire,
Jacques Mühlethaler, Claude Pahud, Christophe
Pinol, Marthe Porret, Nadine Richon.

Création graphique

Esterson Lackersteen, Oliver Slappnig

Réalisation graphique

Jean-Pascal Buri

Lithographie Roger Emmenegger

Correction Jean Firmann

Publicité

GB Marketing d'espaces publicitaires,
Gabrielle Burnand
Tél. 021 634 44 24, fax 021 634 56 24, e-mail
<gb@webdo.ch>

Coordination rédactionnelle

Rédaction FILM – Die Schweizerische
Kinozeitschrift (in Zurich)
Dominik Slappnig (rédacteur en chef)

Documentation Bernadette Meier
(directrice), Peter F. Stucki, tél. 01 204 17 88

Administration

Postfach 147, 8027 Zurich
Fon +41 (0)1 272 61 71,
fax +41 (0)1 272 53 50
e-mail <redaktion@film.ch>

Service des abonnements

CP 271, 1000 Lausanne 9
Tel. 0848 800 802
Prix du numéro: Fr. 8.–
Abonnement 1 an (11n°): Fr. 78.–
Abonnement spécial «jeunes»
(jusqu'à 20 ans): Fr. 60.–
Abonnement 1 an FILM
et CINÉ-BULLETIN*: Fr. 120.–
Etranger: frais de port en sus.
*CINÉ-BULLETIN – Revue suisse des
professionnels du cinéma et de
l'audiovisuel est une publication bilingue.

Éditeur

Fondation Ciné-Communication. Délégué: Dr
Heinrich Meyer. Conseil de Fondation: Christian
Gerig (Président), Théo Bouchat, Jean Perret,
Denis Rabaglia, Christian Iselli, Matthias Loretan,
René Schuhmacher, Dr Daniel Weber.

Soutiens

Office fédéral de la culture, SSR, Suissimage,
Société suisse des auteurs SSA, Centre suisse
du cinéma, Fondation vaudoise pour le cinéma.

Impression

Zollikof AG, Fürstenlandstrasse 122,
Postfach, 9001 St. Gallen.

©1999 FILM

Les textes et annonces publiés dans ce numéro ne peu-
vent être reproduits partiellement ou entièrement, retra-
vaillés ou utilisés par des tiers sans accord préalable de
l'éditeur. Ces dispositions s'appliquent aussi à tous les
systèmes de reproduction et de transmission existants.

Les photographies reproduites dans ce numéro ont été gracieuse-
ment prêtées par: Agora Films SA: p. 28-39. Ascot-Elite Films: pp. 10-
11. Buena Vista: 18-19-28-44. CAB productions: p. 23-44. Centre de
documentation Zoom: pp. 2-5-11-30-31-44-45. Cinémathèque suisse:
pp. 32-33. Festival Cinéma tout écran: pp. 34-35-37-38-39-42.
Columbus Films: pp. 12-13-29. Filmcoopi Zurich: pp. 14-15-21-36.
Frenetic Films: p. 44. Festival de Locarno: p. 15. JMH Distribution SA:
pp. 17-26-28-38. Langjahr Filmproduktions: p. 27. Look Now!: p. 28-
44. Trigon Film: p. 22-42. Twentieth Century Fox: p. 28. UIP: pp. 25-28.
Universal Pictures: pp. 20-24-26-44. Warner Bros.: pp. 1-6-7-8-9.
Xenix Filmdistribution Zurich 42-43.

Le cinéma c'est FILM

En vente dans les kiosques et les cinémas ou chaque mois chez vous si
vous renvoyer votre coupon à: **Film • case postale 271 • 1000 Lausanne 9**

Abonnez-vous à FILM aux prix de lancement

Je m'abonne à FILM pour 1 an (11 numéros)
pour Fr. 60.– au lieu de Fr. 78.–*

Je m'abonne à FILM pour 3 mois (3 numéros)
à l'essai pour Fr. 10.– au lieu de Fr. 24.–

Nom	Prénom
Rue	NPA/localité
Date	Signature

**Attention! Pas de facturation pour l'abonnement à l'essai de 3 mois.
Joindre un billet de Fr. 10.– à l'envoi sous enveloppe du coupon d'abonnement.**
*Pays étrangers: tarif ordinaire + frais de port supplémentaires. Offre valable jusqu'au 31.12.1999.

Offrez FILM à vos amies et à vos amis

Je souhaite offrir un abonnement à FILM de 1 an (11 numéros)
pour Fr. 60.– au lieu de Fr. 78.–* à la personne suivante:

Je souhaite offrir un abonnement à l'essai à FILM de 3 mois
(3 numéros) pour Fr. 10.– à la personne suivante:

Nom	Prénom
Rue	NPA/localité

Veillez m'envoyer la facture pour l'abonnement souscrit à l'adresse ci-après:

Nom	Prénom
Rue	NPA/localité
Date	Signature

**Attention! Pas de facturation pour l'abonnement à l'essai de 3 mois.
Joindre un billet de Fr. 10.– à l'envoi sous enveloppe du coupon d'abonnement.**
*Pays étrangers: tarif ordinaire + frais de port supplémentaires. Offre valable jusqu'au 31.12.1999.

Abonnez-vous à FILM et

CINÉ bulletin

Ciné-Bulletin, Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel
(bilingue) propose 11 fois par an des articles sur l'économie et la politique du
cinéma et de l'audiovisuel en Suisse, des chiffres, des statistiques.

Je m'abonne à FILM + CINÉ-BULLETIN pour 1 an (11 numéros)
pour le prix de Fr. 120.–

Nom	Prénom
Rue	NPA/localité
Date	Signature

*Pays étrangers: tarif ordinaire + frais de port supplémentaires. Offre valable jusqu'au 31.12.1999.

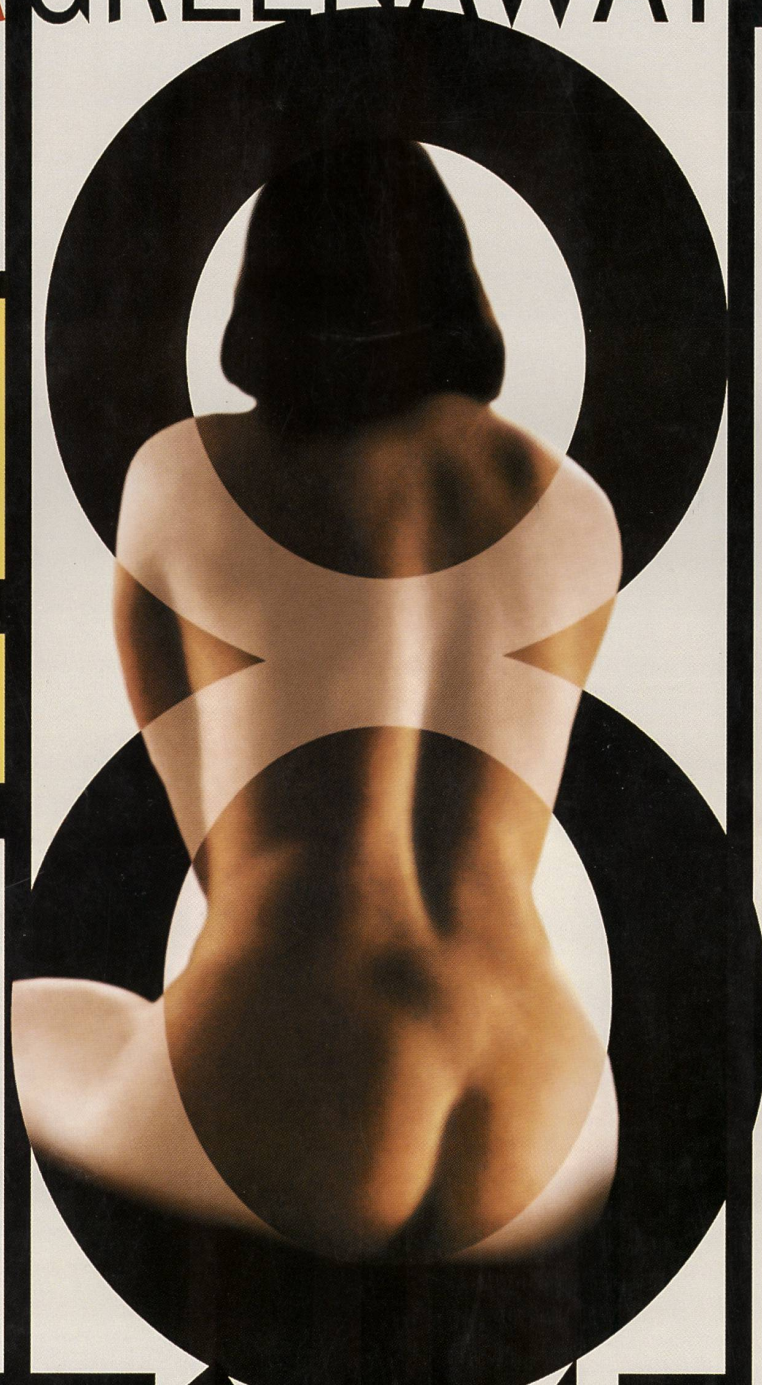
N° du service abonnements: 0848 800 82

GALESHKA MORAVIOFF PRESENTE

EN COMPETITION

OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 99

PETER GREENAWAY



WOODLINE PRODUCTIONS LTD.
MOVIE MASTERS B.V.
DELUX PRODUCTIONS S.A.
ET CONTINENT FILM GMBH
PRESENTE
UNE PRODUCTION
DE KEES KASANDER

AVEC
JOHN STANDING
MATTHEW DELAMERE
VIVIAN WU
SHIZUKA INOH
KIRINA MANO
TONI COLLETTE
AMANDA PLUMMER
NATACHA AMAL
POLLY WALKER
MANNA FUJIWARA

8 FEMMES ^L/₂



DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE SACHA VIERNY - CHEF DECORATEUR WILBERT VAN DORP
COPRODUCTEURS JIMMY DE BRABANT ET MICHAEL PAKLEPPA
PRODUCTEURS EXECUTIFS TERRY GLINWOOD, BOB HUBAR ET DENIS WIGMAN
PRODUIT PAR KEES KASANDER ET REALISE PAR PETER GREENAWAY
DISTRIBUE PAR LES FILMS SANS FRONTIERES - AVEC LE SOUTIEN DU FONDS EURIMAGES DU CONSEIL DE L'EUROPE
ET DU PLAN MEDIA II DE L'UNION EUROPEENNE



LEVILLAIN et al. - 1999 - PARIS - FRANCE